

CHANSONS ET POÈMES

Recueil n° 58

Sommaire :

- Page 1 : Sommaire & Édito
- Page 2 : *Acrostiches à Élodie et à Anaëlle* (alias Mimi)
- Page 3 : *Deep in her eyes* et traduction
- Page 4 : *Dans la Grotte*
- Page 5 : *Acrostiches à Marlène, à Anaëlle* (une autre), et à *Jennifer*
- Page 6 : *Le Petit Chaton*
- Page 7 : *Spare it to my girl* et traduction
- Page 8 : *Tu es là dans mon cœur* (et texte original)
- Page 9 : *N'oublie pas cette promesse en toi* (et texte original)
- Page 10 : *Acrostiche à Dominique* et *La Valse d'Amélie*
- Page 11 : *When you come and lean on my shoulder* et traduction
- Page 12 : *Habile Conjugaison* et *Si tu savais...*

Édito :

Déjà un nouveau recueil !!! s'exclameront les mauvaises langues. S'il est vrai que 8 ans séparent les n° 56 et 57, les quelques 18 mois qui séparent ce dernier du présent n° 58 semblent dérisoires. Eh bien en 18 mois, j'ai pu réunir tous ces textes (dont 3 écrits en 2004 et oubliés dans un coin de bureau).

Omission aujourd'hui réparée !

Et en 6 mois aussi, une grande nouveauté dans mon actualité, que la plupart d'entre vous connaît déjà : Le "Frédo Ouèbsaïte" !! <http://www.fredoueb.com>.

Il constitue désormais un lien permanent entre vous et moi.

Merci à celles et ceux qui m'y ont déjà laissé messages et/ou commentaires, et aux autres qui ne tarderont pas à le faire.

Visitez le "Frédo Oueb Saïte" : www.fredoueb.com

FREDO

05/07/2007
Saint Antoine-Marie
Zaccharia

Fredo Oueb Saïte

Ki cé Frédo ?!

- Si tu étais un défaut ?
La paresse que je cultive...

- Si tu étais un animal ?
Cet insecte insignifiant qui...

- Qui vénères-tu ?
Celui qui gagne...

[Lire la suite ici...](#)

Edito

Le 13/06/07

Coucou à Vous qui viendez (oui, farpaitement "viendez" ! c'est mon site et mon édito , j'écris que c' que j'veux !) vous aventurer - par hasard, par bouche à oreille, par Toutatis ou Bélénos, peu importe ! - sur mon Ouébsaïte à moi

[Lire la suite ici...](#)

Droleries

La blague

QI huitres ?!

??? Céline ???

Votre TOP 5 des chansons du gars Fredo

TOP 1 >> Lorsque tu dors
TOP 2 >> Belle
TOP 3 >> Donnons-leur la main
TOP 4 >> Deep in her eyes
TOP 5 >> Bleu

Acrostiche à Élodie

écrit le 15 août 2004

Elle a le charme froid de ces femmes gitanes,
Le regard insondable où dorment ses envies,
Où mes yeux se perdront dans des rêves profanes.
Désirs secrets naissants, pensées inassouvies,
Il est des doux regrets au parfum d'espérance,
Emplis d'amour ardent malgré leur apparence.



Acrostiche à Anaëlle (alias Mimi)

écrit le 15 août 2004

Avec ce franc sourire au charme attendrissant,
N'ayant pour seul orgueil que celui de séduire,
A qui saura entendre ce cri frémissant
Etouffé par la peur de se voir éconduire,
L'ingénue demoiselle aux yeux bleu océan
Livre ses sentiments naïfs, sans un mot dire,
En un regard, offrant son amour innocent.



Deep in her eyes

écrit le 10 juin 2006

I I've been walkin'
 Since such a long time ago!
 And I've been talkin'
 With many people, you know!
 Keep on searchin'
 When the way came to be fog.
 But still trustin',
 Thinkin' to go the whole hog.

REFRAIN:

So you can say whatever you want
 To me,
 Tell about this paradise where you vaunt
 To be!
 I've found where is mine,
 Now that I'm wise:
 It started to shine
 Deep in her eyes...

II I've been dreamin'
 Of so many wondrous nights,
 Always willin'
 Them to be full of delights!...
 Keep on tryin'
 To find my love over yon,
 But still trustin'
 Even though my hopes were gone.

REPEAT REFRAIN, then:

So you can say whatever you want
 To me,
 Tell about this paradise where I can't
 Be free!
 I know where is mine,
 There's no surprise!
 I've found it so fine
 Deep in her eyes!

**Au fond de ses yeux**

I *J'ai marché
 Depuis tellement longtemps !
 Et j'ai parlé
 Avec tant de gens, tu sais !
 En continuant à chercher
 Quand le chemin s'embrumait.
 Mais en y croyant toujours,
 En pensant aller jusqu'au bout.*

REFRAIN :

*Alors tu peux me dire tout ce que
 Tu veux
 Me parler de ce paradis où tu te vantes
 D'être !
 J'ai trouvé où est le mien,
 Maintenant que je suis sage :
 Il a commencé à briller
 Au fond de ses yeux...*

II *J'ai rêvé
 De tant de nuits merveilleuses,
 En souhaitant toujours
 Qu'elles soient pleines de délices !...
 En continuant d'essayer
 De trouver mon amour là-bas,
 Mais en y croyant toujours
 Même si mes espoirs étaient partis.*

REFRAIN, puis :

*Alors tu peux me dire tout ce que
 Tu veux
 Me parler de ce paradis où je ne peux pas
 Être libre !
 Je sais où est le mien,
 Il n'y a aucune surprise !
 Je l'ai trouvé si bien
 Au fond de ses yeux !*

Dans la Grotte (à Ced', non de d'là !)

écrit le 18 août 2006

I Dans la Grotte
De l'Apothicaiererie,
On sirote
Le champagne d'Anne-Marie.

Dans la Grotte
De l'Apothicaiererie,
On se frotte
Les mains en lui disant "Merki !"

Et on refait le monde
En se soûlant de bulles,
Et dans nos yeux se fondent
Nos rêves qui déambulent.

Et on refait le monde,
Utopistes buveurs :
En moins de dix secondes,
Notre Breizh est Ar Gerveur.

II Dans la Grotte
De l'Apothicaiererie,
On grignote
Les gâteaux d'Anne-Marie.

Dans la Grotte
De l'Apothicaiererie,
On se frotte
Les mains en lui disant "Merki !"

Et on s'invente un monde
Où l'on n' vit que la nuit,
Que la musique inonde
De décibels et de bruit !!

Et on s'invente un monde
Où règnent nos conn'ries,
Un paradis immonde,
Une invivable anarchie !

III Dans la Grotte
De l'Apothicaiererie,
On grelotte
En se foutant d'Anne-Marie.

Dans la Grotte
De l'Apothicaiererie,
Il nous trotte
Des idées pas vraiment jolies...

Et on se fout du monde
Qui marche sur nos têtes,
Sûr que sa Terre est ronde ;
La nôtre a des coins, des arêtes !

Et on se fout du monde ;
Ça s' lit dans nos regards.
Ces beuf' qui nous répondent
Qu'on est des cons sont des ringards !



Acrostiche à Marlène

écrit le 26 août 2006

Mystérieux océan que son profond regard
Aux reflets attrayants, tel un insidieux piège,
Rêve presque improbable ou éloquent manège ?
Laisser dans ce miroir plonger mes yeux hagards
En me laissant guider par ses charmes offerts.
N'avoir de cesse alors que de la satisfaire
En une douce étreinte emplie de savoir-faire....

**Acrostiche à Anaëlle**

écrit le 26 août 2006

Apprendre à la connaître sans hésitation
Ni fausse retenue, ni précipitation.
Ange tombé du ciel, comme une pluie d'été,
Elle est à la fois douce et fraîche, sans vanter
L'éclat de son sourire empreint de volupté.
Lentement, sans pudeur, découvrir ses secrets,
En entr'ouvrant son cœur, sans remords ni regrets.

**Acrostiche à Jennifer ***

écrit le vendredi 2 mars 2007

J'ai apprécié ce cours instant
En espérant le prolonger...
N'avoir qu'un désir insistant :
Ne revenir que pour plonger,
Insidieusement, mes yeux
Fébriles dans les siens ; sentir,
Epris, que je pourrais, radieux,
Rêver de ne jamais partir.

** Serveuse dans un restaurant de la célèbre enseigne au totem indien, aux spécialités de viande au grill...
 Ceux qui fréquentent cette enseigne auront remarqué que les serveurs(-ses) ont pour consigne de laisser un petit mot sur
 l'addition de leurs clients. La charmante Jennifer n'ayant pas dérogé à cette consigne, j'ai décidé ce soir-là d'y répondre à
 ma manière. Mais étant parti sans voir sa réaction à la lecture de son acrostiche, je ne sais s'il l'a gênée ou ravie... Si
 Jennifer venait à lire ce texte, je lui demande d'excuser mon audace.*



Le petit chaton

écrit le 16 octobre 2006 pour Magalie

I C'était un tout petit chaton
Qui n'avait jamais eu de nom ;
On l'avait trouvé dans la rue ;
Il s'était sans doute perdu.

Il était vraiment très mignon :
Blanc, avec des taches marron
Sur le dos et sur la figure ;
On aurait dit de la peinture !

REFRAIN : Miaou, miaou, miaou, miaou (bis)

II C'était un tout petit chaton
Qui, lorsqu'il s'endormait en rond,
Faisait tout plein de gros ronrons
Comme le moteur d'un camion.

Bien installé sur nos genoux,
Quand on lui caressait le cou,
Il faisait des petits "miaou"
Pour dir' qu'il nous aimait beaucoup :

AU REFRAIN

II C'était un tout petit chaton,
Triste de n'avoir pas de nom,
Alors on lui en chercha un,
Original, hors du commun :
Pas de "Félix", pas de "Minou"
Qui ne lui allaient pas du tout,
Pas "Garfield", encor moins "Pacha" !
Finalement on l'appela :

AU REFRAIN



Spare it to my girl

Épargnez ma fille

écrit le 16 octobre 2006, pour Nelson, à Anne-Marie, Mélissa et Édith

I Life will not ever be the same,
Will not even be worth living.
I'm so sad, with such a shame!
That's such a few for forgiving...

I removed a life, so easily,
And broke two others for ever,
Took a part of each family ;
For sure, I'm a murderer!

REFRAIN:

Oh you can avenge yourself in turn:
Break my life so far as to upturn
Everything all around me and you.
If you find relief in this, please do!

II Life will not ever be the same,
Nothing will be just as before
Since that awful day when I came.
You were so happy heretofore!

I cannot imagine the pain
That you had to bear at that time
Just as well as now and again.
There's no punishment for my crime!

REPEAT REFRAIN

III I don't ask for no forgiveness,
However, because you do know
The pain of a life when aimless,
When it seems there's nowhere to go,

I appeal to your soul to spare
Such a pain to whom can't withstand:
Not myself - this I wouldn't dare -
But my girl who can't understand!

LAST REFRAIN:

So you can break my own life in turn,
Avenge yourself so far as to burn
Everything between you and me.
But please, do think she's just a baby!

I *La vie ne sera plus jamais la même,
Ne vaudra même pas la peine d'être vécue.
Je suis si triste, avec une telle honte !
C'est si peu pour un pardon...*

*J'ai supprimé une vie, si facilement,
Et brisé deux autres pour toujours,
Pris une partie de chaque famille ;
Bien sûr, je suis un assassin !*

REFRAIN :

*Oh, vous pouvez vous venger à votre tour :
Briser ma vie jusqu'à retourner
Tout tout autour de moi et vous.
Si ça vous soulage, alors faites-le !*

II *Le vie ne sera plus jamais la même,
Rien ne sera plus comme avant
Depuis ce jour horrible où je suis venu.
Vous étiez si heureuses alors !*

*Je ne peux pas imaginer la douleur
Que vous avez dû endurer à cet instant
Aussi bien que maintenant et encore.
Il n'y a aucune punition pour mon crime !*

AU REFRAIN

III *Je ne demande aucun pardon,
Cependant, parce que vous connaissez
La douleur d'une vie quand elle est sans but,
Quand il semble n'y avoir nulle part où aller,*

*J'en appelle à votre âme pour épargner
Une telle douleur à qui n'y peut résister:
Pas moi - ça, je n'oserais pas -
Mais ma fille, qui ne peut pas comprendre !*

DERNIER REFRAIN :

*Alors, vous pouvez briser ma propre vie à votre tour,
Vous venger jusqu'à brûler
Tout entre vous et moi.
Mais s'il vous plaît, pensez qu'elle n'est qu'un bébé !*



Tu es là dans mon cœur

écrit les 12 - 17 septembre et 13 novembre 2006
pour **Les Copains d'Accords***.
Adaptation française² de la B.O. de **Titanic**.

I Quand je ferme les yeux
Un souffle mystérieux
Me dit que tu es près de moi.

Dans le ciel, les nuages
Dessinent ton visage
Qui me sourit dès qu'il me voit.

REFRAIN :

Depuis, le jour et la nuit,
Je sens battre ton cœur dans le mien.
Je sais que, là où tu es,
Ton cœur déjà renaît,
Et le mien bat contre le tien.

II L'amour est un trésor
Mais qui n'a de valeur
Que s'il est nourri de bonheur.

L'amour nous rend plus forts,
Lorsqu'on est naufragé,
S'il est ardemment partagé.

AU REFRAIN, puis

Entre la Terre et le ciel,
Ton cœur bat d'un amour immortel.
La mer berce ma douleur ;
Tu es là dans mon cœur :
Notre amour sera éternel...

* pour leur spectacle début 2008 : <http://www.perso-orange/lescopaindaccords.com>

² Ce qui explique que le texte français n'est pas la traduction fidèle du texte original.

My heart will go on

Love them from Titanic by Céline Dion
(Music by James Horner
Lyrics by Will Jennings)

I *Every night in my dreams
I see you, I feel you,
That is how I know you go on.

Far across the distance
And spaces between us,
You have come to show you go on.*

REFRAIN:

*Near, far, wherever you are,
I believe that the heart does go on.
Once more you open the door
And you're here in my heart
And my heart will go on and on.*

II *Love can touch us one time
And last for a lifetime
And never let go till we're one.

Love was when I loved you,
One true time I hold to.
In my life we'll always go on.*

REPEAT REFRAIN, then:

*You're here, there's nothing I fear,
And I know that my heart will go on.
We'll stay forever this way.
You are safe in my heart
And my heart will go on and on.*



N'oublie pas cette promesse en toi

écrit les 1^{er} et 30 avril 2007
pour **Les Copains d'Accords***.
Adaptation française² de la B.O. de
Le Seigneur des Anneaux.

May it be

"The Fellowship of the ring" by Enya
(Words & music by Eithne Ni Bhraonain,
Nicky Ryan and Roma Ryan)

I Qu'une étoile, quand vient le soir,
Scintille plus que toute autre !
Que ton cœur garde l'espoir
Pour battre au nom des nôtres !
Seul, tu suis ce long chemin
Qui conduit si loin des tiens.

I *May it be an evening star
Shines down upon you.
May it be when darkness falls,
Your heart will be true.
You walk a lonely road,
Oh, how far you are from home!*

REFRAIN :

Si la nuit entrave ta route,
Plus forte alors sera ta foi !
Si la nuit venue, tu doutes,
N'oublie pas cette promesse en toi !

REFRAIN:

*Mornie utúlië (Darkness has come)
Believe and you will find your way.
Mornie alantië (Darkness has fallen)
A promise lives within you now.*

II Que le chant de l'ombre cesse,
Se taise pour toujours !
Que ta quête alors progresse
Pour éclairer le jour !
Et la nuit, noyée de vermeil,
T'éconduit vers le soleil.

II *May it be the shadow's call
Will fly away.
May it be you journey on
To light the day.
When the night is overcome,
You may rise to find the sun.*

AU REFRAIN

REPEAT REFRAIN

* pour leur spectacle début 2008 : <http://www.perso-orange/lescopaindaccords.com>

² Ce qui explique que le texte français n'est pas la traduction fidèle du texte original.



Acrostiche à Dominique

écrit le 20 septembre 2004

Douceur et gentillesse en sa voix, son sourire,
Ont fait de Dominique une amie qu'on estime.
Mériter sa confiance est le souhait ultime,
Inaccessible rêve à qui veut la séduire.
Ni haine, ni mensonge, encor moins de rancœur,
Impensables défauts des femmes insidieuses
Qui seraient en son âme injures odieuses.
Unique, irremplaçable, et toujours radieuse,
Elle a - comme l'été - un soleil en son cœur.



La valse d'Amélie

écrit le 11 mai 2007 pour **Les Copains d'Accords***.
Composée sur la B.O. de **Le fabuleux destin d'Amélie Poulain**.

I Je sème des grains de bonheur,
Un peu partout autour de moi.
Je suis un zorro moissonneur
De champs d'espairs, d'amours, de joies

REFRAIN : Moi, c'est lorsque le jour se lève
Que je m'abandonne à mes rêves :
Simplement tomber dans les bras
D'un séduisant Prince Charmant !
Mais qui est-ce qui pourra
Être amoureux d'une enfant ?...

II Je mets du bleu dans le ciel gris
De la vie de ceux qui m'entoure :
Les malheureux et les aigris,
Ceux qui ne croient plus en l'amour.

AU REFRAIN, puis : Mais qui est-ce qui voudra
Être amoureux d'une enfant ?...
Quel est celui qui saura
Être amoureux d'une enfant ?...



* pour leur spectacle début 2008 : <http://www.perso-orange/lescopaindaccords.com>

When you come and lean on my shoulder

Quand tu viens t'appuyer sur mon épaule

écrit le 27 mai 2007

I I know
That I have nothing to expect from you,
And so,
Girl, I'd rather stop dreamin', even though
I keep on hoping
That one day something
May happen between you and me,
As things that we cannot foresee...

I guess
Your heart is not glowing with love for me,
Not less
Desire dwells within you secretly,
When I'm close to you,
While I'm tryin' to
Make you feel what I really miss:
Not just your gaze ; yet more a kiss!

REFRAIN: When you come and lean on my shoulder,
I feel your breast touching me lightly ;
My blood is seething, make me quiver!
I wish you'd do it not artlessly.
If only it was by bashfulness!
For I understand you feel the same,
But daring not telling me, by shame ?
So don't be afraid, girl, I'll say "yes".

II Often,
I'd like to be back 20 years ago,
And then
Try to seduce you shamelessly, to know
If I'd care for you
Enough, for you to
Fall in love with someone like me,
And let me kiss you tenderly...

I can't
Stop my mind thinkin' about you at night!
I want
To take you in my arms and hold you tight.
If only my age
Could be not a cage
Of reason, preventing me to
Show you that my heart beats for you...

REPEAT REFRAIN

I *Je sais*
Que je n'ai rien à attendre de toi,
Et donc,
Miss, je devrais arrêter de rêver, même si
Je continue d'espérer
Qu'un jour quelque chose
Puisse arriver entre toi et moi,
Comme les choses qu'on ne peut pas prévoir...

Je suppose
Que ton cœur ne s'enflamme pas pour moi,
Pas moins
Que le désir ne t'habite secrètement,
Quand je suis près de toi,
Alors que j'essaie
De te faire sentir ce qui me manque vraiment :
Pas seulement ton regard ; plus encore un baiser !

Quand tu viens t'appuyer sur mon épaule,
Je sens ton sein m'effleurer ;
Mon sang bouillonne, me fait frissonner !
Je voudrais que tu ne le fasses pas innocemment.
Si seulement c'était par timidité !
Pour me faire comprendre que tu ressens la même chose,
Mais sans oser me le dire, par honte ?
Alors ne crains rien, Miss, je te dirai "oui".

II *Souvent,*
Je voudrais être 20 ans plus tôt
Et alors
Essayer de te séduire sans pudeur, pour savoir
Si je pourrais te plaire
Suffisamment, pour que tu
Tombes amoureuse de quelqu'un comme moi
Et me laisses t'embrasser tendrement...

Je ne peux pas
Arrêter mon esprit de penser à toi la nuit !
Je veux
Te prendre dans mes bras et t'enlacer.
Si seulement mon âge
N'était pas une cage
De raison, qui m'empêche.
De te montrer que mon cœur bat pour toi...

AU REFRAIN



Habile conjugaison (à "Pégase")

écrit le 4 juin 2007 (de 4h à 6h)

I Je suis, en cet instant présent,
Plongé dans ton regard exempt
D'un quelconque désir.

Imparfait que je suis - odieux !
Je voudrais qu'il soit, insidieux,
Un appel au plaisir...

II Dans un futur simple, je rêve
D'une caresse échappée, brève
Et pourtant délicieuse.

Passé, simple incident fortuit,
Insistant, il se reproduit,
Demande malicieuse !

III Dessein présent impératif,
Mes gestes peu experts, hâtifs,
Dévoilent ton corps blême. ↗

Mon émoi passé, composé
D'embarras éhonté, osé,
Veut l'envie comme emblème.

IV J'admire tes seins, stupéfait,
Qui subjuguent - plus que parfaits -
Mon verbe caresser.

Charmée, ma rime passionnelle
Deviendrait inconditionnelle
De lois à transgresser...

V Mes doigts participent, présents
À ce jeu coquin, séduisant ;
Exquise déraison !

Tous mes sens s'avouent dépassés,
Hantés, rieurs déments, lassés
Par l'habile conjugaison.



Si tu savais...

écrit les 8 et 28 juin 2007

I Si tu savais combien j'envie ton lit
D'être le berceau de rêves secrets...
Le témoin de tes soupirs interdits,
Confident de tes désirs indiscrets !
Et de savoir qu'il partage tes nuits,
Qu'il soit le seul gardien de tes sommeils,
Je suis jaloux que ce ne soit qu'à lui
Que tu t'abandonnes jusqu'au réveil.

II Si tu savais combien j'envie tes draps
De caresser ta peau sans retenue,
Dans lesquels, souvent, s'enroulent tes bras ;
J'aime à penser qu'ils t'ont déjà vue nue...
Et de les savoir effleurer tes seins,
Comme un indu privilège suprême,
Sans émotion ni plaisir à dessein,
Je les jalouse alors jusqu'à l'extrême.

REFRAIN : J'ai dormi pour la toute première fois,
La nuit dernière, dans ton lit, sans toi.
Et j'ai découvert sous ton oreiller
Des rêves que tu avais oubliés.
Mais qu'importe ! ils avaient encor
L'enivrant parfum,
Délicieux, sucré, de ton corps,
Comme un emprunt
À la moiteur des chaudes nuits d'été...
Je m'en suis délecté à satiété.

REFRAIN : J'ai dormi pour la toute première fois,
La nuit dernière, dans tes draps, sans toi.
Et j'ai découvert sous ton oreiller
De doux rêves ensommeillés.
Mais qu'importe ! etc.

III Si tu savais comme j'envie ton lit
D'être l'écrin de ce bijou précieux
Qu'est ton corps, lorsqu'il est endormi !
Ah, si j'étais un voleur audacieux !...



En espérant que votre lecture a été un plaisir, je vous remercie du temps que vous y avez consacré. À très bientôt !